

94 : Google, Le Monde et l'arpentage divagant de l'érudition

Le courrier de Cassandre n°94 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert ce 28.06.09 par les cafés-géo.

Qui a lu *Kaputt*, de Malaparte - le roman est paru en 1943, en 1946 puis 1951 en France - n'a certainement pas oublié les chevaux du lac Ladoga.

C'est en profitant de la googélisation de *l'Hérésiarque & Cie*, offerte ce matin du 18 juin 2009 - l'appel... - par le journal *Le Monde* que Cassandre a ressenti le désir (voir lettre 93) d'en apprendre plus à propos d'une phrase d'Apollinaire où il était question de Salomé, d'un étang gelé et d'une tête posée dessus. Salomé, tout le monde connaît. C'est cette danseuse nue qui utilisa sa danse des sept burqas pour se faire apporter sur un plateau d'argent glacé la tête de Jean le Baptiste, de manière à plaire à sa mère Hérodiade.

Plateau d'argent glacé ou lac gelé, c'est tout comme : le miroir tranchant de nos illusions.

À partir de là, rêvons, c'est-à-dire tentons de faire coïncider notre imagination avec la réalité de faits historiques. Il est d'autres manières de rêver, mais Cassandre ne sait pas faire. Donc, elle se demandait si Malaparte pouvait avoir trouvé l'idée tellement géographique du Ladoga chez Apollinaire (*l'Hérésiarque* est daté de 1910), au lieu de prétendre qu'il s'agissait d'un fait réel que l'on a tenté *a posteriori* de valider. Et, à la suite en remontant dans le temps, si Apollinaire n'avait pas trouvé son idée ailleurs. *Google* tendant à devenir inépuisable, à la différence de qui le consulte, il fut aisé de trouver dans Wikipedia une information intéressante :

« Selon un texte [apocryphe](#), la *Lettre d'Hérode à Pilate*, Salomé serait morte en passant sur un lac glacé : la glace se brisa et elle tomba jusqu'au cou dans l'eau. La glace se reforma autour de son cou, laissant apparaître sa tête comme posée sur un plateau d'argent. On situe généralement cette légende au lac de [Barbazan \(Haute-Garonne\)](#), près de [Saint-Bertrand de Comminges](#). Selon Flavius Josèphe, Hérode aurait été exilé à Lugdunum près de l'Espagne (*Antiquités judaïques*, livre 18, V, 4), ce qui correspond à l'ancienne *Lugdunum Convenarum*. Hérodiade elle-même apparaît dans diverses légendes pyrénéennes comme un personnage maléfique ».

Prière de ne pas confondre *Lugdunum* (Lyon aujourd'hui) avec *Lugdunum* près de l'Espagne, sur l'une des routes vers Compostelle.

L'affaire est dans le sac. Malaparte avait certainement lu Apollinaire et il serait étonnant qu'Apollinaire, dont la culture était impeccable, n'ait pas entendu parler de Flavius Josèphe. Revenons quelques instants sur les noms qui constituent une bizarre géo-géné-alogie, datée du premier siècle avant notre ère. Hérodiade, mère de Salomé, chacun le sait (voir le *post-scriptum*), est cette pute qui épousa son oncle Hérode, puis le quitta - comportement très moderne - pour épouser un autre de ses oncles, Hérode (Antipas, le précédent c'était Boethos). Jalouse de voir son frère Hérode élu roi (Agrippa celui-là) alors que son Hérode à elle n'était que tétrarque, elle aurait demandé à sa fille Salomé, spécialiste de danse à ventre dévoilé qui avait plu à Hérode (quizz : dites lequel !) lors de son anniversaire, de se faire apporter en « petit cadeau » la tête de Jean le Baptiste. Le pâtre Jean avait été embastillé pour avoir osé dire en public qu'on est une pute (on traduit pécheresse dans les missels) quand on

change d'homme selon son « ressenti » (voir cassandre 93), ce qu'Hérodiade n'avait pas apprécié. Autres temps, autres mœurs, aujourd'hui elle serait encensée pour avoir voulu passer de tétrarque à roi comme d'autres de rocker à philosophe et au-delà.... Quand Agrippa-Hérode mêla à l'affaire Caligula - de sinistre mémoire - en obtenant de lui qu'il exile Antipas-Hérode dans le sud de la Gaule, Hérodiade aurait suivi son nouvel époux et aurait transporté sa réputation sulfureuse, ainsi que celle de sa fille, dans l'air pur des montagnes pyrénéennes.

Tout le monde sait cela pour avoir lu les évangiles, Flaubert et Mallarmé. Quant à Salomé, elle a inspiré tant d'artistes en peinture, musique, opéra, chanson, cinéma et autres productions culturelles qu'on ne saurait les mentionner tous, la plus belle représentation du plateau d'argent glacé étant quand même, selon mon goût, celle de Lucas Cranach l'Ancien, quoique l'air profondément faux-cul et satisfait d'Hérode reconnaissant, dessiné la main sur le cœur par l'atelier de Georg Schweigger soit, très honnêtement, sublime de vérité. Dorénavant, quand Cassandre mangera des huîtres sur un plateau de glace, elle saura à qui penser....

Pour en revenir à Malaparte, son tableau oppose la vigueur et le sang des chevaux fous de peur au vent du nord qui a mis en mouvement vers le lac le feu diabolique de la forêt. Le vent est glacé, l'eau pure est en surfusion. Les chevaux entrent dans le lac, la glace prend, le lendemain des centaines de têtes de chevaux aux yeux fous, naseaux immobiles, se dressent vers le ciel. Ce spectacle de mort dans un paysage figé, cent fois repris, l'a été en particulier par Alain Peyrefitte (oui, Alain le ministre de de Gaulle, pas Roger) qui, sans hésiter à s'éloigner des faits, s'en sert de métaphore pour expliquer comment les instabilités latentes de tout système socio-politique peuvent entraîner brutalement un changement de phase lorsque survient la décision idoine d'un chef ou le mouvement irrépressible de la masse. Ouf ! Tout cela pour expliciter le rôle de la justice lors d'une révolution. En fait, ce qui apparaît le mieux, c'est qu'on ne peut empêcher personne de faire de la littérature à partir de la littérature.

La réunion symbolique d'éléments naturels, terre, eau, bois, feu, air - manque le métal, mais cet élément humain est dans l'arrière-plan du moment, le siège de Leningrad en 1942 - se double comme toujours d'interprétations allant du scientifique au mythique. Mais l'aspect le plus important est la puissance de rêve que contient l'anecdote probablement véridique racontée par Malaparte. Tous les ingrédients étant réunis de manière dramatique, il serait temps d'en faire de la géographie.

Cassandre

PS : Comme il est question d'un lieu cher à Cassandre, Pétra, on donne ci-dessous un extrait du récit de Flavius Josèphe où Pétra apparaît (il y en a d'autres...) : [109] « [1] 1. À ce moment il y eut un conflit entre Arétas, roi de Pétra, et Hérode pour la raison suivante : le tétrarque Hérode avait pris pour femme la fille d'Arétas et vivait avec elle depuis longtemps. Partant pour Rome, il descendit chez Hérode, son frère, fils d'une autre mère, car il était né de la fille du grand pontife Simon. [110] Or, le tétrarque s'éprit de la femme de celui-ci, Hérodiade, qui était la fille d'Aristobule, un autre de ses frères, et la sœur d'Agrippa le Grand ; et il eut l'audace de lui parler de l'épouser (*Nota bene* : dans les traductions du XIXe siècle pudibond, « épouser » est mis à la place de « coucher avec ». Chez les bobos du XXe siècle, on dit « il est sorti » avec cette fille pour dire qu'il y est entré). Elle consentit ; ils convinrent qu'elle cohabiterait avec lui dès son retour de Rome et qu'il répudierait la fille d'Arétas. [111] Il s'en alla donc à Rome après avoir conclu ce pacte. Quand il revint, sa femme, instruite de son accord avec Hérodiade, le pria, avant qu'il eût découvert qu'elle

savait tout, de l'envoyer à Machæro - sur les confins du territoire d'Arétas et de celui d'Hérode - sans rien dévoiler de ses intentions. [112] Hérode l'y envoya, supposant que sa femme ne se doutait de rien.... ». La suite de cette géographie amoureuse de l'Antiquité est agréable à lire, malgré les têtes tranchées ici ou là.

Cassandre

[1] 109-><http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/juda18gr.htm>